



Une soixantaine de personnes ont bu les paroles de l'orateur, dialoguant ensuite longuement avec lui.

LA CHÂTRE

Gérard Coulon sculpte le monde gallo-romain

Pour la deuxième fois - sur trois- la bibliothèque a été vendredi dernier, en début de soirée, le lieu de réunion d'un public attentif constituant une "université populaire" à l'écoute d'un orateur remontant dans le temps pour un nouveau «Dimanch'Art» qui se moque du jour où il est organisé initialement par les amis du musée George Sand et de la Vallée noire.

Chacun ici sait la passion de Gérard Coulon pour le monde gallo-romain, ayant fondé en 1984 le musée d'Argentomagus et en étant devenu le premier conservateur, auteur de plusieurs ouvrages à ce sujet et parcourant le pays de salle en salle pour des conférences-il en est à plus de 300. Et toujours, cet ancien enseignant brille par sa manière de faire

partager les découvertes archéologiques les plus récentes et les conclusions, bouleversant parfois les idées reçues, qu'on en tire..

Ainsi, l'histoire et l'art celtique mêlés à ceux des envahisseurs latins de la Gaule-l'occupant de 51 avant Jésus-Christ à l'année 476, selon les spécialistes- nous sont restitués avec l'étonnement que l'on peut ressentir devant tant d'habileté, de science, bref tant de modernité, au point que l'on en reste confondu.

En avant-première d'un livre co-écrit à cinq auteurs qui sortira bientôt de l'imprimerie de «La Bouinotte», Gérard Coulon a brossé, par le biais de l'art sculptural, les traits d'une civilisation prestigieuse s'appuyant sur quelque 200 artistes (les «lapidarii», travailleurs de la

Pierre) pour lesquels, au fil des commandes locales, on arrivait à épuiser les carrières de chaque région. Cela afin d'honorer les dieux (celtes comme Cernunnos, gréco-romains comme Jupiter, Mars, Apollon ou Mercure, égyptien comme Hélios Sérapis, hittite comme Mithra...) dans un temple, un autel domestique ou abrités dans une stèle, un mausolée, une colonne anguipède... ou pour jouir d'un décor intérieur, pour mieux apprécier d'aller au théâtre...

Il faut aussi se persuader, tant cette réalité est peu ancrée en chacun de nous, que des couleurs plus ou moins vives recouvraient cette architecture, ces statues antiques que l'on admire encore aujourd'hui...